

États généraux du numérique : le programme (p. 4)

Supplément à l'Humanité

Communiste

www.pcf.fr

Lien d'échanges et de communication

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e - Comité de rédaction : Jacques Chabalière - Guénolé Fournet - Yann Henzel - Méline Le Gourrière - Jean-Louis Le Moing - Yann Le Pollotec - Emilie Lecroq - Julia Castanier - Denis Rondepierre - Lydia Samarbakhsh - Gérard Streiff - Julien Zoughebi - Directeur : Jean-Louis Le Moing - Rédaction : Gérard Streiff (Tél. : 01 40 40 12 41) - Mèl : communistes@pcf.fr - Relecture : Jacqueline Lamothe - Mise en pages : Zouhair@NAKARA.info (Tél. : 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous
Creative Commons
BY-NC-SA

Hôpitaux Le tour de France des parlementaires communistes



Celui-ci a commencé à Lyon ce lundi 12 avec Pierre Laurent, Alain Bruneel et Jean-Paul Lecocq députés, Laurence Cohen, sénatrice, Dominique Watrin, sénateur. Et Michel Picard, maire de Vénissieux.

SERVEZ-VOUS



VIDÉOS Les parlementaires communistes des ASSEMBLÉES sur Facebook et Twitter



Être présents partout où il se passe des choses

« Les états généraux du progrès social organisés le 3 février dernier, déclarait Igor Zamichiei devant le dernier Conseil national, ont bien constitué un rendez-vous national important dans la riposte à la politique d'Emmanuel Macron, un lieu de convergence de militant·e·s politiques, syndicaux et associatifs, de citoyen·ne·s engagés dans des luttes et des projets, qui portent l'ambition d'un nouveau progrès social pour la France. Donner de la visibilité aux luttes qui se mènent partout en France quand tout est fait par le pouvoir pour les étouffer, chercher à les unir quand tout est fait pour les diviser, mettre en débat des solutions alternatives aux politiques libérales quand la classe dominante martèle l'idée qu'il y a une seule



politique possible, voilà des objectifs politiques essentiels auxquels aura contribué cette journée. »

Pierre Laurent notait pour sa part qu'à cette rencontre des états généraux « on a installé dans le paysage l'idée de progrès social », des mots évacués du discours dominant, et qui pour beaucoup n'existent tout simplement plus. Dans le paysage actuel, marqué par la souffrance sociale et la contestation, la présence des communistes dans les luttes, partout où il se passe des choses (hôpitaux, Ehpad, logements, féminisme, migrants, université), est un facteur important pour encourager les actions, redonner espoir, travailler des convergences. En ces temps d'extrême méfiance à l'égard du politique, c'est un travail patient, de longue haleine mais prometteur que s'attellent les communistes », ajoutait le secrétaire national. ✪

Gérard Streiff

HAUTS-DE-FRANCE Vers l'Élysée le 9 juin

Les 5 fédérations PCF et les 5 parlementaires communistes des Hauts-de-France (Nord-Pas-de-Calais-Picardie) ont décidé d'engager une grande campagne pour que montent très fort les exigences populaires de leur région. Ils l'ont annoncé dans une grande conférence de presse régionale, le 9 février dernier, avec leurs parlementaires et une trentaine d'acteurs politiques, syndicaux, sociaux.

Lors de la rencontre de Montreuil, le 3 février dernier, Thierry Aury présentait ainsi l'initiative: « Notre région, la 3^e de France, dispose d'atouts formidables: sa jeunesse, ses atouts industriels et agricoles, l'expérience de ses salariés et les richesses immenses qu'ils créent. Mais notre région a trop souvent le sentiment d'être méprisée, oubliée, déglinguée, avec la casse industrielle, des indicateurs sociaux dans le rouge, des voies de passages qui ne contribuent pas à son développement. » Aussi, les communistes ont décidé quatre mois d'initiatives, de rencontres, de débats, d'actions: « Pour donner la parole en grand aux femmes et aux hommes des Hauts-de-France, aux militants syndicaux, associatifs, aux acteurs des luttes diverses, aux élus locaux, en leur proposant de rédiger des « cahiers de l'espoir », mais aussi en enregistrant des dizaines, des centaines d'interventions en vidéos à relayer sur les réseaux sociaux; avec des journées d'initiatives avec nos parlementaires, nos élus, nos militants pour aller sur les lieux de travail, dans les quartiers populaires et les secteurs ruraux, journées ponctuées par des conférences de presse et des assemblées-débats; avec l'objectif que montent partout et convergent les exigences, les revendications, les aspirations vers l'Élysée qui pilote en chef les politiques de régressions sociales. Nous allons proposer au peuple des Hauts-de-France de se mettre, lui aussi, « en marche vers l'Élysée, le 9 juin. » [...]

Une initiative qui s'adresse « à ceux qui luttent contre les fermetures des maternités de Creil et Clermont, aux personnels et familles des EHPAD, aux élus, agents communaux, habitants en lutte pour l'avenir des communes et des services publics locaux, comme avec la Journée du 21 mars à Montataire, sur le thème « mon association, mon service public j'y tiens! », aux locataires en lutte pour leur logement dans l'Oise ou le Bassin minier, aux salariés d'Axo Metal ou d'ailleurs, en lutte pour l'avenir industriel, aux usagers, aux cheminots en lutte pour l'amélioration des liaisons ferroviaires et pour la réalisation d'une nouvelle liaison Picardie-Roissy, aux collectifs d'aide aux migrants, de Calais à l'Oise, aux milliers de familles privées de vacances que nous emmenons à la mer chaque année. » Avec l'objectif d'une grande marche, « pourquoi pas avec d'autres régions de France » vers l'Élysée le 9 juin. ✪

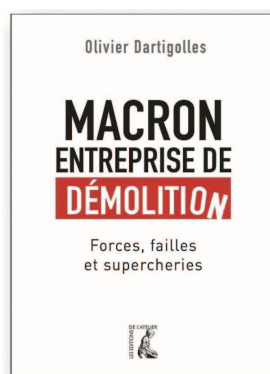


États généraux de la Santé dans les Bouches-du-Rhône

Dans le prolongement des états généraux du progrès social organisés nationalement par le PCF, les communistes des Bouches-du-Rhône tenaient jeudi dernier des états généraux de la Santé en présence de nombreux syndicalistes et acteurs du secteur parmi lesquels: Danielle Ceccaldi, infirmière, AP-HM; Robert Palisse, animateur du Front de lutte des retraités; Yves Perrin-Toinin, médecin généraliste, Aubagne; Jean-Marie Angeli, salarié CPAM, responsable départemental PCF13; Marcel Touati, médecin, responsable des questions de santé et protection sociale.

Marcel Touati, chargé des questions de protection sociale à la fédération, et Jérémy Bacchi, secrétaire départemental, ont annoncé le prolongement de la démarche par des auditions individuelles et des ateliers dans un département où les luttes liées à la santé sont nombreuses et ont besoin de converger. ✪

Photo Ségolène Mathieu



MACRON, ENTREPRISE DE DÉMOLITION

Forces, failles et supercheries
Olivier Dartigolles (144 pages, 10 €)
COMMANDE des organisations
Règlement à l'ordre du PCF à:
PCF
2, place du Colonel-Fabien
75019 Paris
Prix préférentiel pour les fédérations

Pour des débats autour du livre:
Alain Feuchot afeuchot@pcf.fr (Tél. : 01 40 40 11 11)



Rencontre dans le Finistère

PROCHAINES RENCONTRES EN FÉVRIER

- 15, Le Bouscat (33)
- 16, Boucau/Tarnos (64)
- 17, Oloron-Sainte-Marie (64)
- 20, Guéret (23)
- 21, Brive-la-Gaillarde (19)

Faire participer un maximum de communistes

Samedi 10 février, le rapport devant le Conseil national de Yann Le Pollotec, membre de l'Exécutif national, portait sur la préparation du congrès.

Le rapport a d'abord évoqué la feuille de route du congrès. Il a rapidement esquissé les cinq thématiques en débat.

- Un : L'état de la société française : le rapporteur a insisté sur la très profonde mutation spatiale, démographique, sociologique qui traverse la société française. Et il a montré que nous sommes dans une France où une majorité de citoyens pense que ce qui divise est plus fort que ce qui les unit MAIS qui est aussi capable de se mobiliser massivement.

- Deux : La stratégie. Il y a un rapport étroit, dit-il, entre cette transformation profonde de la société et la démarche stratégique de rassemblement dans un paysage politique totalement nouveau. Les camarades qui animent cette thématique stratégique proposent de l'aborder à partir de six considérations : dépassement du modèle de développement capitaliste ; fronts de luttes et visée commune d'émancipation ; centralité de la question démocratique ; reconstruction dans les conditions nouvelles de la situation issue de 2017 ; bilan de nos expériences ; échéances électorales à venir.

- Trois : Les élections européennes. Cette question fera l'objet d'un CN fin mars. Il s'agit pour les communistes de partir de l'acquis qu'a constitué la convention européenne du PCF, de la situation nouvelle et de définir une stratégie électorale, c'est-à-dire les axes de bataille, la démarche de rassemblement et la conception

de la liste et de la campagne.

- Quatre : Les luttes et le sens du combat communiste aujourd'hui. Le mouvement de la société, certaines expériences concrètes, les luttes donnent toute son actualité au communisme. Les communistes ont de sérieux points d'appui dans la jeunesse, chez les ouvriers mais ces points d'appui ne portent pas sur un attachement à un communisme qui serait intemporel. Ils sont au contraire en exigence d'un communisme hic et nunc, d'un communisme vivant, relevant les défis du dépassement du capitalisme de notre temps et donnant une vision du monde ayant un sens au-delà du chaos apparent.

- Cinq : C'est le chantier de la transformation de l'organisation : comment mieux prendre en compte les nouvelles aspirations ? Comment dépasser la défiance du politique ? Comment se structurer plus efficacement ? Des notes d'étape existent sur ces différents chantiers.

Être les acteurs

Le rapport aborde ensuite la question de la participation des communistes à la préparation de ce congrès. Les communistes affirment de plus en plus leur volonté d'être les acteurs du congrès et pas seulement d'être en face d'une masse de documents souvent indigestes, ou simples spectateurs d'affrontement d'initiés entre

divers groupes. Il faut faire participer en amont un maximum de communistes à la construction de la proposition de base commune. C'est une démarche nouvelle, exigeante, inédite, loin d'être rodée. Elle va demander beaucoup d'efforts de la part des animateurs de tous les chantiers du congrès, de la part aussi de toutes les directions du Parti, de la section au national en passant par la fédération. A été mis à la disposition de toutes et tous un outil numérique avec un site d'échanges, de débats, de contributions, une newsletter d'animation aussi intégrant de la vidéo, en complément de *Communistes*, envoyé à tous les adhérents dont on a l'adresse courriel. Existence également des sites associés sur les initiatives en cours (États généraux du progrès social, numérique, écologie, culture...) Mais, au-delà de l'outil numérique, toutes les autres formes de débats et d'initiatives sont bienvenues. Ensuite va venir la tâche complexe de transformer toute cette réflexion des communistes, toutes leurs expériences, tous les apports extérieurs aussi pour écrire une proposition de base commune où les communistes retrouvent leurs contributions et leurs attentes. Samedi dernier, après débat, le Conseil national a mandaté l'Exécutif national pour faire une proposition de commission de rédaction de la base commune, commission qui sera validée par un vote du CN. ✪

Gérard Streiff

PLANÈTE

Turquie / Kurdes Le PCF au congrès du HDP

Le congrès du Parti démocratique des peuples (HDP) s'est tenu le 11 février 2018 à Ankara dans un climat d'extrême tension pour les forces démocratiques.

Deux jours avant, dix-sept personnalités du HDP, dont la coprésidente Serpil Kemalbay, avaient été arrêtées tandis que ses prédécesseurs, S. Demirtas et F. Yüksekdag, croupissent depuis des mois dans les geôles risquant plusieurs centaines d'années de prison. Ce congrès leur a rendu un vibrant hommage dans une démonstration de mobilisation et d'unité réunissant 32 000 participants.

Les congressistes ont dénoncé l'instauration d'un régime islamo-fasciste résultant d'une synthèse entre l'AKP et l'extrême droite. Les institutions ont été vidées de leur sens et tous les mécanismes de contrôle supprimés. La répression s'est amplifiée après la tentative avortée du coup d'État et le référendum, établissant un régime présidentiel, conduisant au limogeage de leur emploi de 150 000 personnes et à l'incarcération de 55 000 journalistes, intellectuels, militants kurdes et opposants divers, tous qualifiés de « traîtres » ou de « terroristes ». La polarisation qu'Erdogan a imposée provoque une fragmentation, une désintégration et une radicalisation de la société où toute expression du dissensus politique est interdite et dont l'objectif vise à marginaliser toute forme d'opposition démocratique.

Depuis trois semaines, la Turquie a lancé une offensive contre le canton d'Éfrin, dans le nord de la Syrie, avec l'objectif illusoire d'éliminer militairement et politiquement les forces progressistes des FDS qui ont été le fer de lance de la lutte contre Daech. Ankara profite des contradictions des alliés pour empêcher l'unification du Rojava et réinstaller dans la région ses supplétifs islamistes du groupe Tahrir al-Cham (Al-Qaïda). La violence de cette agression, exacerbée par une rhétorique nationaliste, destinée à un électorat fa-

nisé, a des conséquences humaines et politiques dramatiques. On dénombre près de 200 victimes et des centaines de blessés. Cette aventure criminelle ouvre par ailleurs un nouveau chapitre de la guerre, dans une Syrie déjà meurtrie, lourd de danger pour le Moyen-Orient et le monde dont témoigne l'escalade de cette fin de semaine. L'horreur a atteint un paroxysme lorsque des djihadistes ont atrocement mutilé la combattante kurde Barine Kobanê exhibant son corps dans un jeu morbide. Ces criminels font parade de leur forfait et les filment pour en faire une infâme publicité. L'offensive turque est une métastase du cancer de Daech et de la logique de puissance à l'œuvre.

La France, l'Union européenne, les États-Unis, les membres de la coalition et les Nations unies portent une lourde responsabilité dans cette situation. Leur silence et leur connivence crucifient nos alliés kurdes, comme l'a rappelé à la tribune du congrès Pierre Laurent qui conduisait une délégation du PCF¹. Pour lui, la France et l'UE doivent faire preuve de courage pour dénoncer les limogeages, les emprisonne-

ments de démocrates et des militants du HDP, les révocations et les incarcérations des parlementaires et des maires du Parti démocratique des peuples. La France et l'UE doivent user de leur influence pour exiger l'arrêt des opérations militaires à Éfrin et le retrait immédiat de l'armée turque. Des mesures de contraintes doivent désormais s'exercer contre ce régime que l'on doit considérer, sans ambiguïté, comme une dictature.

Chaleureusement accueilli par Pervin Budan et Sezai Temelli, les nouveaux coprésidents, Pierre Laurent a tenu à rappeler que le HDP est un exemple de courage et de détermination. Il a exprimé, dans ces circonstances difficiles, le soutien total des communistes au HDP et au peuple kurde qui constituent la force motrice d'une paix durable dans la région. ✪

Pascal Torre
secteur international du PCF

1. La délégation du PCF était aussi composée de Sylvie Jan et de Pascal Torre.



États généraux de la révolution numérique

Reprenons le pouvoir !

Programme provisoire des 3^{es} états généraux de la Révolution numérique

VENDREDI 9 MARS

14 h, Introduction de Pierre Laurent

14 h 10 – 16 h :

- Atelier 1 : Reprendre le pouvoir sur l'intelligence artificielle, combattre le transhumanisme avec : Jean-Gabriel Ganaschia, chercheur en intelligence artificielle au Laboratoire informatique de Paris 6 Lip6, président du comité d'éthique du CNRS, auteur du *Mythe de la Singularité*, Sophie Péne, professeur en sciences de l'information à l'Université Paris Descartes et coordinatrice du rapport sur l'intelligence artificielle au Conseil national de numérique, Yann Le Pollotec, membre du CEN du PCF, responsable révolution numérique.

16 h – 18 h :

- Atelier 2 : Reprendre le pouvoir sur la transformation numérique des entreprises : robots, travail, automatisation avec : Jean-Luc Molins, UGICT-CGT, Arthur De Grave Oui-Share, Patrice Flichy, chercheur au Laboratoire techniques, territoires et sociétés, auteur des *Nouvelles Frontières du travail à l'ère numérique*, Aymeric Seasseau, membre du CN du PCF, responsable Travail, emploi, entreprise.

- Atelier 3 : Reprendre le pouvoir sur les GAFAM & les NATU : Pierre-Yves Gosset, Framasoft, Olivier Ertzscheid, chercheur français en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Nantes, Ian Brossat, maire adjoint à Paris, membre du CN du PCF

- Atelier 4 : La Blockchain, outil de « déperissement de l'État » ou utopie libertarienne : Laurence Allard, chercheuse à l'Université Paris 3-IRCAV, enseigne à l'Université Lille 3, Antoine Yeretian, Blockchain France, Igor Zamichiei, membre du CEN du PCF.

18 h – 20 h :

- Atelier 5 : Le coopérativisme de plateforme, une alternative au plateforme propriétaire avec : Kevin Poperl de Coopcycle, Sylvie Mayer réseau économie sociale et solidaire du PCF.

- Atelier 6 : Reprendre le pouvoir sur les réseaux et les médias sociaux avec : Nikos Smyrniotis, enseignant chercheur à l'Université de Toulouse 3, Ariel Kyrou, essayiste sur le nu-

mérique, Fabien Gay, PCF, sénateur.

- Atelier 7 : La reconquête industrielle du numérique matériel en France et en Europe, Sébastien Elka, revue *Progressiste*, ingénieur, Isabelle De Almeida, présidente du CN du PCF, responsable de la bataille à l'entreprise.

- Atelier 8 : Fab14, le sommet mondial des fablabs à Paris en juillet 2018, avec Nicolas Bonnet, maire adjoint, auteur du rapport « Produire à Paris », Emmanuel Gilloz (sous réserve), créateur de l'imprimante 3D Foldarap, Matei Gheorghiu, co-organisateur de FAB14, universitaire, membre du Conseil scientifique du réseau des FABLAB.

SAMEDI 10 MARS :

10 h – 12 h : - Atelier 9 : Les communs numériques, les tiers lieux : moyens et lieux de reprise du pouvoir ? Avec Michel Bauwens, fondation P2P, auteur du *Manifeste pour une véritable économie collaborative, vers une société des Communs*, Michel Lallement, chercheur au CNAM, auteur de *Makers. Enquête sur les laboratoires du changement social*, Alain Oba-

dia, PCF, président de la fondation Gabriel-Péri.

- Atelier 10 : Reprendre le pouvoir sur la transformation numérique des services publics avec Isabelle Mathurin, membre du CN du PCF, responsable de la bataille pour les services publics, Jacques Priol, spécialiste de la gestion des données publiques, auteur du *Big data des territoires*. Véronique Decker, directrice d'école à Bobigny, auteure de *Trop classe ! Enseigner dans le 9-3* et de *L'école du peuple*.

14 h – 16 h :

- Atelier 11 : Reprendre le pouvoir sur la gouvernance d'Internet et la neutralité du Net, avec Benjamin Loveluck, chercheur associé au CNRS, auteur de *Réseaux, libertés et contrôle. Une généalogie politique d'internet*, Benjamin Bayard, militant de la neutralité du Net, Francis Wurtz, PCF, député européen honoraire

- Atelier 12 : Reprendre le pouvoir sur les données, avec Antonio A. Casilli, maître de conférences en humanités numériques à Telecom ParisTech et chercheur à EHESS, Serge Abiteboul, chercheur à l'ENS Paris et directeur de recherche à l'Inria, Marie-Pierre Vieu, PCF, députée européenne.

- Atelier 13 : Reprendre le pouvoir sur la propriété intellectuelle, sur les brevets et les copyrights à l'heure du numérique, avec Daniel Bourcier de Creative commons France, Lionel Maurel, responsable de la valorisation de l'Information scientifique et technique à l'Université Paris Lumières, cofondateur avec Silvère Mercier du collectif Savoirscom1 et auteur du blog : <https://scinfolx.com/> et Guillaume Roubaud-Quashie, PCF, directeur de la revue *Cause commune*.

16 h – 16 h 30 :

- Conclusion Yann Le Pollotec, responsable révolution numérique du PCF.



États généraux du numérique
REPRENONS LE POUVOIR !
9 & 10 mars 2018 / ETGN2018.FR
PCF

L'AIR DU TEMPS

Message

En ces temps où 1 % des bipèdes en a autant que les 99 % restants, on songe à saint Thomas ! Thomas d'Aquin, en effet, n'écrivait-il pas, dans sa *Summa Theologica, Secunda Secundae*, question 66, article 2, ceci : « *Ce qui convient encore à l'homme au sujet des biens extérieurs, c'est d'en user. Et sous tout rapport l'homme ne doit pas posséder ces biens comme s'ils lui étaient propres, mais comme étant à tous, en ce sens qu'il doit les partager volontiers avec les nécessiteux.* » Ce message sur les biens « *comme étant à tous* », venu du fin fond du Moyen Âge (treizième siècle, SVP), nous dit en somme, si on le traduit en bon français, que Thomas kiffait grave le partage. Thomas, avec nous! ✪

Gérard Streiff

Rencontres Niemeyer

Premier bilan

Entretien avec Isabelle Lorand, membre de la direction du PCF, sur l'initiative « Inventons le Grand Paris populaire », qui s'est tenue le 26 janvier dernier.

Parfois, la quantité fait la qualité. Nous étions nombreux, et la journée s'est déroulée vraiment bien.

Avec une belle diversité de participants : beaucoup d'élus, d'architectes, d'universitaires. L'objectif qu'on s'est fixé, c'est-à-dire être un lieu où se croisent des chercheurs, des élus, des opérateurs, des citoyens, a été atteint. Même si on souhaite à l'avenir encore plus y associer des habitants.

La deuxième chose que je retiens, c'est que le matin les débats ont été introduits par des paroles d'habitants, leur réponse à la question : « Si je vous dis le Grand Paris... » Du coup, ces propos ont positionné d'emblée les débats sur un terrain politique au sens noble du terme. Les habitants ne sont pas dans des réponses juridiques, techniques, ils énoncent des ambitions et des inquiétudes, des valeurs, du sens.

L'après-midi, les ateliers, parfaitement préparés et de bon ni-

veau, abordaient cependant les enjeux au prisme de la culture militante. Les débats étaient forcément différents ; les questions venaient non pas telles que les gens se les posent mais telles que nous nous les posons. C'est un enseignement pour l'avenir : toujours partir des problématiques telles que les citoyens les envisagent. De ce point de vue, on a encore appris comment mieux faire, on a franchi une étape.

Dans le bilan j'ajoute enfin que les rencontres Niemeyer sont aujourd'hui identifiées dans le paysage. Elles sont connues de ceux qui s'intéressent aux enjeux d'urbanisme, de la ville, du territoire. Ça tient à l'histoire des rapports entre les communistes et la ville, notamment à ce qu'on appelait le communisme municipal ; au très fort symbole que représente le formidable bâtiment de Niemeyer ; et au fait que ces rencontres sont

désormais comme « une marque déposée » si vous me permettez l'expression. ✪



SOUSCRIPTION

Je verse : euros

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL Ville

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"

2 place du Colonel-Fabien • 75167 Paris Cedex 19

<http://adhesion.pcf.fr/soutenir>

Si vous êtes imposable vous pouvez déduire 66 % de ce montant.